Le grain de moutarde

 *(Mc 4, 26-34)*

Une phrase a retenu mon attention. Jésus leur annonce la bonne nouvelle, l’Évangile, en parabole. Il ne leur disait rien sans parabole, précise Marc, mais encore faut-il qu’ils puissent l’entendre. L’entendre certes. La comprendre ? Moins sûr. Car aux disciples, Jésus devait tout réexpliquer en particulier. Ils en avaient de la chance les disciples par rapport à la « foule » à qui Jésus annonçait l’Évangile ? Ils avaient ainsi bien plus de chances de comprendre le règne de Dieu. Le commentateur précise qu’annoncer cette bonne nouvelle exige la plus grande humilité.

Voici le fruit de notre écoute contemplative commune où nous recherchons cette humilité.

**Le miracle de la vie : une petite graine qui devient un grand arbre**

J’aime bien cette parabole de la semence... L’homme jette la semence en terre. Son travail est pratiquement terminé. Il n’est plus acteur : nuit et jour, qu’il dorme ou non, la semence germe et grandit. Il ne sait même pas comment. L’image qui accompagne le commentaire est aussi impressionnante : C’est une petite graine qui est entre le pouce et l’index. On a du mal à imaginer ce que cela peut devenir.

Cette parabole me parle du travail de mes parents et de mes voisins. La relation à la terre nourricière reste très forte. Pour nous qui sommes des villes, la préparation d’un jardin nous paraît extraordinaire. Nos voisins sont partis de rien, ils ont d’abord travaillé la terre, enlevé les cailloux, les mauvaises herbes, mis du purin de cheval et organiser l’irrigation. Que d’efforts pour préparer cette terre ! Puis ils ont mis les graines, les plants et tout pousse. Ils passent juste voir.

J’entendais hier à la radio la phrase : « Un arbre qui tombe fait plus de bruit que toute une forêt qui pousse ». Elle pousse, l’homme ne sait pas comment et il n’intervient pas. Le miracle de la nature sort sous nos yeux.

**La graine semée dans le monde**

Le commentateur appuie sur l’image. Le monde changera à travers des petits actes quotidiens. Bernanos disait « Dans chaque petit geste, il y a un ange ». La graine, la plante, l’épi et le blé poussent continuellement et sans bruit, nuit et jour. Il ne sert à rien de tirer dessus !

L’image de la graine semée me renvoie à celle d’un enfant qui a besoin de sa famille et d’autres personnes pour grandir. Et puis un jour, c’est à son tour d’aider à faire grandir.

Dans un petit livre que j’ai à mon chevet en ce moment j’ai trouvé une belle histoire : un homme vient payer son café au comptoir d’un bar et le serveur lui dit que le café est déjà payé par quelqu’un qui vient de partir. Il est tellement surpris, son cœur se réchauffe, il décide de faire de même. À la fin de la journée, la chaine qui s’est créée continue. Même si de manière cartésienne tous ont payé leur café, dans leur cœur ce n’est pas du tout ce qu’ils ont vécu pendant cette journée. Chaque client a reçu un cadeau, une joie qu’il a voulu tout de suite partager. C’est une petite graine de sénevé ?

Les moines de Tibhirine étaient une présence discrète, un service, une proximité. Une des femmes musulmanes présentes dans leur village leur a dit ceci : s’ils partaient, sur quelle branche pourrait-elle se poser.

Certaines ONG font de petits actes au quotidien en « donnant du pain à ceux qui ont faim », en soutenant les blessés de guerre, ceux qui souffrent, les personnes âgées : Unicef, Croix Rouge, Médecin sans frontière...

Les petits actes sont anodins, mais peuvent aider beaucoup de monde. Une petite attention, juste une main tendue peut changer la vie ou la journée de quelqu’un.

**La graine semée dans mon cœur**

Cette parabole me parle de mon cœur. La semence d’amour que Dieu le Père y met, il faut pour qu’elle prenne racine que je fasse le nettoyage de tout ce qui empêche l’amour de grandir en moi. Après mon cœur sera prêt, comme la terre, l’amour grandira. Mon seul travail est d’enlever les mauvaises herbes qui prennent si vite racine. Mon travail n’est pas de faire grandir l’amour. Ça, c’est le travail de Dieu. J’ai à vivre dans l’abandon, la confiance. Dieu veille sur sa semence, moi sur la terre de mon cœur. C’est du travail de l’ombre, de la discrétion.

L’amour devient alors l’arbre qui grandit comme refuge pour les oiseaux. Une halte dans le désert, mais c’est pour leur permettre de repartir plus fort. L’arbre n’est pas une cage, l’amour qui grandit en nous est là pour relever, encourager et écouter. L’autre repartira pour peut-être faire de même, envahie par la joie. En tout cas, il ne risque pas de le faire si on l’enferme dans notre amour.

Qu’est-ce qui favorise la bonne terre de mon cœur ? Le silence, le regard bienveillant, positif sur les jeunes et sur le monde.

**Un aperçu du royaume de Dieu sur Terre : Notre responsabilité ?**

Avec ces graines extérieures et intérieures, cela me donne une idée parmi tant d’autres sur ce qu’est le royaume de Dieu : il est sédentaire par l’arbre, par notre cœur, et nomade par l’oiseau qui repart plus fort, par les grains semés dans le cœur de mon voisin.

Le Royaume de Dieu, c’est pour quand ? Question d’actualité face aux épreuves de ma vie, aux injustices du monde. Comment faire pour vivre avec Dieu ? Prier ? Rester en contact avec l’Esprit Saint ? Comment me préparer en tant que chrétien ?

Avec toutes ces questions, nous voyons que ce texte pose la dimension de la responsabilité du chrétien. Le royaume de Dieu ne pourra être que si nous le bâtissons en actes concrets d’humanité. Nous pouvons attendre que Dieu agisse, mais il n’agira qu’à travers nous, faisant de nous des « vecteurs de l’action divine » (cf. groupe des éclaireurs maristes). Nous devons être tels des grains de moutarde. Et la moutarde ça pique, ça bouscule. Et être chrétien, c’est peut-être aussi bousculer les convenances pour lutter contre les injustices. Il faut que la moutarde monte au nez pour chasser les marchands du temple.

Le commentateur précise qu’annoncer cette bonne nouvelle exige la plus grande humilité. Sommes-nous des annonceurs de l’Évangile ? Chaque fois que Jésus a envoyé ses disciples de par le monde, il ne leur disait pas d’aller annoncer la bonne nouvelle, mais d’aller « enseigner les nations ». Comme si annoncer la bonne nouvelle était quelque chose qui lui était réservé. À l’époque peut-être. Mais aujourd’hui, il nous incombe d’annoncer l’Évangile avec humilité sans nous poser en donnée de leçons. Simplicité, humilité et modestie, les petites choses qui changent le monde !

**Le « Règne de Dieu » est de ma responsabilité avec les petits gestes quotidiens. Le grain semé c’est des petits actes. La croissance et le fruit ne m’appartiennent pas. C’est faire confiance à Dieu, respecter la liberté de l’autre.**